

CESTAS

« Stop aux coupes rases »

Hier, l'ONG Canopée s'est invitée au siège de la coopérative forestière Alliance forêts bois. Elle voulait notamment débattre des coupes rases et de la forêt diversifiée. Le dialogue n'a pas eu lieu

Valérie Deymes
v.deymes@sudouest.fr

Neuf heures, hier, siège de la coopérative forestière Alliance forêts bois à Pierroton, Cestas. Un camion-grue portant sur son dos un rouleau landais se présente à l'entrée du parking. Autour de lui, une trentaine de militants de l'ONG Canopée forêts vivantes. Les uns débattent des banderoles « Stop aux coupes rases », les autres, caméras au poing, filment l'opération, parfaitement mise en scène. Une manifestation comme toute pacifique car si le rouleau de 550 kilos a été déposé sur le bitume à l'entrée du parking gênant à peine la circulation, et si les militants se sont introduits sur cette même aire de stationnement privée, le ton avec les quelques employés présents sur site a été cordial et respectueux.

Car Canopée forêts vivantes l'a martelé pendant une heure et demie : « Si nous sommes ici, c'est parce que nous voulons initier le débat avec Alliance. Nous avons tenté maintes fois de le faire. En vain. Alliance ne veut pas dialoguer avec nous alors, on vient chez elle. » Les « responsables de la coopérative », no-

tamment le directeur général, Stéphane Vieban, n'étaient pas présents sur les lieux. Le dialogue n'a donc pas eu lieu, une fois de plus.

Un rapport sur la coopérative Bruno Doucet, chargé de campagnes de l'ONG et Sylvain Angeand, coordinateur des campagnes, ont néanmoins organisé sur place une conférence de presse. On commence par expliquer le pourquoi du rouleau landais. « Il a été abandonné par Alliance après une coupe rase dans la Vienne. Cet outil sert à détruire les réseaux racinaires après la coupe, quand ces mé-

« Alliance ne veut pas dialoguer avec nous alors, on vient chez elle »

mes souches pourraient être laissées sur place, pour nourrir le sol. »

On passe la parole aux militants, venus de Vienne, du Sud Gironde, des Landes, de Dordogne et même de Loire-Atlantique. Des militants à la tête d'autres collectifs « œuvrant pour la



Entourés de militants venus d'autres départements et d'autres collectifs, les responsables de Canopée forêts vivantes ont organisé une conférence de presse sur place. V.D.

forêt vivante ». Ici, « on ne veut pas opposer forêt vivante et forêt de production », on pense qu'il peut y avoir la place « pour une autre sylviculture ». Les militants pointent du doigt les pratiques de la coopérative qui « coupe les feuillus pour les remplacer par la monoculture des pins ».

On défend les peuplements diversifiés, on reproche à la coopérative de s'enfermer dans les coupes rases « en prenant pour prétexte le réchauffement cli-

matique » et on s'inquiète de « l'oreille compatissante que lui offrent les pouvoirs publics ». Canopée Forêts Vivantes n'est pas en reste sur les arguments « contre » la coopérative forestière et remet sur place un copieux rapport intitulé « Enquête sur le système Alliance » qui laisse peu de doute quant au ton adopté.

« Malforestation »

Le député LFI de la 3^e circonscription de Gironde, Loïc Pru-

d'homme, invité sur les lieux de l'action, s'inquiète de « cette malforestation », « qui suit la même révolution que celle ayant transformé l'agriculture paysanne en agriculture industrielle ». Lui non plus ne veut opposer forêt de loisirs et forêt de production à condition que la production se déroule dans des « conditions soutenables ». Canopée appelle à légiférer pour « qualifier » les coupes rases... et puis s'en va.

PESSAC

Le campus de cybersécurité Nouvelle-Aquitaine inauguré

Lancé en octobre dernier et inauguré jeudi, le Campus régional de cybersécurité et de confiance numérique s'adresse aux entreprises et collectivités

C'est un enjeu stratégique, à la fois universel et local : la sécurité informatique. Le campus régional de cybersécurité et de confiance numérique Nouvelle-Aquitaine a été inauguré jeudi à Pessac, par Alain Rousset, président (PS) du Conseil régional, dans un local situé dans la zone de Bersol, sur l'ancien site de Thalès.

Lancé en octobre 2022, le campus compte aujourd'hui une centaine d'entreprises adhérentes, ainsi que des groupes de travail et un centre de réponses à incidents. Pour l'instant, une vingtaine d'entreprises touchées par des cyberattaques ont bénéficié de son accompagnement.

L'objectif du campus ? Faire de la Région une référence de la cybersécurité via quatre piliers : l'opération (anticipation, détection, réponse), la formation, l'innovation et la mobilisation (rencontres et échanges). Pour ce faire, le centre s'attache à partager sur le territoire les savoir-faire de la cybersécurité néo-aquitaine. « Ce n'est pas un campus bordelais, c'est un campus Nouvelle-Aquitaine », résume Alain Rousset, qui a porté ce projet, installé dans la commune dont il fut longtemps le maire.

Mathieu Hazouard, conseiller régional délégué aux enjeux numériques et président du campus, souligne le besoin de mu-

tualiser les forces « face à des attaquants extrêmement organisés », avant de préciser que « le cœur de cible, ce sont les entreprises et les collectivités », notamment les petites et moyennes entreprises (PME), qui sont les plus vulnérables aux cyberattaques, susceptibles de plomber trésoreries et activités.

Le défi du long terme

Plusieurs membres, comme Kyron ou Game Partners, étaient présents pour une démonstration de leur travail : solutions pour stopper une attaque, jeux de plateaux, création de leurres pour étudier les attaques, centre d'appels... De quoi se faire une idée concrète du travail



Alain Rousset lors de l'inauguration du campus régional de cybersécurité Nouvelle-Aquitaine, jeudi. L.B.

quotidien effectué sur place. Soutenu par la Région à hauteur de 650 000 euros par an, ainsi que par l'État, qui a versé 1 million d'euros pour les trois premières années de fonctionnement, Campus Cyber a identifié

son prochain défi majeur, formulé par son président : « réfléchir au modèle économique au long terme pour que le campus ne s'arrête pas d'ici deux, trois ans ».

Loukas Brillaud

Nuit de l'horreur
Échappez à vos pires cauchemars

POP CORN
labyrinthe

Corn Murder Party
Laissez-vous le meurtrier s'échapper ?

L'AVENTURE GRANDEUR NATURE

OUVERTURE LE 8 JUILLET 2023

En famille ou entre amis, venez vivre 1 h 30 d'aventure au cœur de la nature. Pour vous amuser davantage, des étapes avec des jeux ludiques en bois vous attendent tout le long de votre parcours.

Défis entre les épis
Parcours jeux en bois : 90 minutes. Courage, tactique et adresse, qui sortira vainqueur de ces défis entre les épis ?

Mystère et grain de maïs
Parcours jeu de piste : 80 minutes d'observation, de réflexion et d'esprit d'équipe. Parviendrez-vous à percer le secret le mieux gardé du labyrinthe ? N'attendez plus... venez jouer et vous perdre !

POP CORN LABYRINTHE BORDEAUX PESSAC
Rue du Général-Monsabert, 33600 Pessac - www.popcornlabyrinthe.fr - 06 34 64 63 28
De juillet à août, départ tous les jours de 10 h à 18 h 30 (horaires à confirmer sur notre site)